

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

3 | Été 2026



Éditorial

Bourlingueurs catholiques au service de l'Église universelle

Collecte d'été

La rénovation intérieure de l'église à Deitingen

Actualités de la MI

Nouveau directeur et nouveaux locaux à Olten

Bourlingueurs catholiques au service de l'Église universelle

Chère lectrice, cher lecteur

Au cours des prochaines semaines, bon nombre de Suisses passeront leurs vacances d'été aux quatre coins du monde, souhaitant délibérément quitter leur cadre de vie habituel pour découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux lieux, de nouveaux modes de vie et faire de nouvelles rencontres.

Outre les nombreux vacanciers helvétiques qui se dispersent temporairement aux quatre coins du monde, il a toujours existé et existe encore des Suisses qui s'installent à l'étranger pour de longues périodes, voire de manière définitive. Ce fut le cas de nombreux missionnaires suisses, mais aussi de membres du clergé actifs dans le domaine scientifique et au service du Saint-Siège. Accepter une telle mission ne relève pas du changement éphémère, mais d'un véritable tournant existentiel qui fut et reste souvent jalonné de dangers et de risques considérables. Rien à voir, donc, avec une ambiance de vacances!

Depuis le début de l'ère moderne, des jésuites, des capucins et d'autres religieux suisses ont œuvré comme missionnaires catholiques en Afrique, en Asie et en Amérique. Au XIX^e et au XX^e siècle, ils ont fondé des écoles, des monastères et des stations missionnaires dans des pays comme l'Inde, les États-Unis, la Chine, le Cameroun et le Rwanda. Outre un millier de prêtres, de nombreuses religieuses suisses se sont également investies dans l'éducation, les soins infirmiers et le travail missionnaire. La Suisse est devenue, en particulier pendant l'entre-deux-guerres, un pôle important du mouvement missionnaire catholique.

Le cardinal valaisan Emil Paul Tscherrig, décédé bien trop tôt le 12 mai 2026, a lui aussi un parcours hors du commun, «lui qui est passé du statut de fils de paysan de montagne à celui de cardinal à Rome et qui a parcouru le monde entier en tant qu'ambassadeur de l'Église catholique», comme l'écrit Adrian Meyer à propos de ce «globe-trotter au nom de Dieu» dans la «NZZ am Sonntag» du 17 mai 2026. Pour l'ouvrage intitulé «Kardinäle der Schweiz im Dienst der Weltkirche» (édité par Stephan Leimgruber et Lorenzo Planzi), qui paraîtra à l'automne 2026 aux éditions TVZ à Zurich, j'avais tracé la synthèse suivante de l'action du cardinal Tscherrig, sous le sous-titre «Le cardinal diplomate et aventurier», tex-

te qui prend aujourd'hui malheureusement la valeur d'une notice nécrologique : La carrière diplomatique de Tscherrig présente quelques particularités. Les premières années après son entrée dans le service diplomatique du Vatican, intervenue en 1978, ont correspondu au parcours habituel de secrétaire d'ambassade auprès des nonciatures d'Ouganda, de Corée du Sud et du Bangladesh, soit dans des

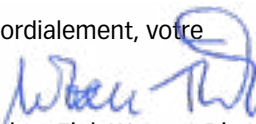


pays qui étaient alors des terres de découverte. L'Ouganda, avec la chute d'Idi Amin, constitua une épreuve du feu. La mission qui lui fut confiée entre 1985 et 1996 fut totalement inédite: Tscherrig occupait alors le poste de collaborateur pour les voyages de Jean-Paul II. Il occupa son premier poste de nonce au Burundi, alors en proie à une guerre civile marquée par d'horribles massacres. Le successeur de Tscherrig y fut assassiné en 2003. Ses affectations suivantes dans les Caraïbes, en Corée du Sud et en Mongolie furent plus calmes et plus sûres. Entre 2008 et 2012, Tscherrig a exercé ses fonctions

dans les cinq pays nordiques d'Europe, où les catholiques constituent une petite minorité. Lorsque Tscherrig devint nonce en Argentine en 2012, rien ne laissait présager que ce pays donnerait bientôt au monde son prochain pape. Il est évident que l'archevêque de Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio, et le nonce Tscherrig s'entendaient bien, si l'on jette un regard sur les fonctions ultérieures de ce diplomate valaisan au Vatican: en 2016, une mission spéciale de médiateur entre le gouvernement et l'opposition au Venezuela, puis surtout la nomination de Tscherrig, un an plus tard, comme premier nonce non italien en Italie et à Saint-Marin. La direction de la nonciature italienne à Rome est une fonction extrêmement importante, mais aussi délicate, tant sur le plan politique qu'au sein de l'Église. La nomination au rang de cardinal de Emil Paul Tscherrig en 2023 montre d'autant plus que ce Valaisan, grand voyageur, était un diplomate de premier plan au Vatican. Le pape Léon XIV lui-même a salué la figure qu'il incarnait et l'œuvre de sa vie lors de la messe des funérailles célébrée à la basilique Saint-Pierre le 15 mai 2026. Puisse la joie et la paix de Dieu être accordées à ce grand voyageur et aventurier, ainsi qu'à tous ceux qui se sont mis en route vers les contrées lointaines pour annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu!

Que vous soyez chez vous ou en voyage, je vous souhaite de passer des journées d'été reposantes et revigorantes pour affronter le quotidien à la maison!

Cordialement, votre


Urban Fink-Wagner, Directeur



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

L'abbaye Saint-Urbain et le canton de Soleure

Les cisterciens étaient un ordre réformateur du Haut Moyen Âge, fondé en 1098 à l'abbaye bourguignonne de Cîteaux. Les moines aspiraient à une vie monastique simple et pauvre, se démarquant délibérément du riche monachisme clunisien. Ils se diffusèrent rapidement en Suisse également. En 1194, les barons de Langenstein fondèrent l'abbaye Saint-Urbain à l'extrémité nord-ouest du canton de Lucerne. Le monastère possédait de nombreux biens, domaines et droits de patronage à Lucerne, Berne, Soleure et dans d'autres régions. Entre 1480 et la suppression du monastère en 1848, Soleure fournit six abbés, soit presque autant que Lucerne, bien que cette dernière fût l'avoué de Saint-Urbain depuis 1407. Le somptueux complexe monastique baroque fut construit sous l'égide du Soleurois Malachias Glutz, abbé de 1706 à 1726 et maître d'ouvrage lors de l'agrandissement de la chapelle Saint-Urbain à Soleure.

Notamment grâce à des donations et à des incorporations, l'abbaye disposait de nombreux droits de patronage, dont celui de Deitingen, dans le Wasseramt soleurois, depuis 1390. Jusqu'à la suppression du monastère en 1848, le poste de curé de Deitingen a été souvent occupé par un conventuel Saint-Urbain. En 1848, le gouvernement soleurois reprit cette responsabilité, qui fut transférée en 1892 à la nouvelle commune ecclésiastique de Deitingen. Au Moyen Âge, l'abbaye Saint-Urbain n'était pas seulement un centre religieux important, mais aussi, d'un point de vue économique, une véritable entreprise comptant plusieurs «filiales», où l'entretien des relations était primordial : Ainsi, l'obtention du droit de combourgeoisie, pour ainsi dire une sorte de naturalisation, en 1252 de Soleure, en 1415 de Berne et en 1416 de Lucerne constitua une garantie de protection pour l'abbaye, complétée par l'ouverture de l'espace économique de ces villes. L'abbaye occupait également une place importante dans le domaine agricole. Elle se révéla très innovante avec les prairies irriguées (Wässermatten).

L'abbaye baroque

Né à Soleure en 1665, le patricien Urs Glutz entra à l'abbaye Saint-Urbain en 1682 et fut ordonné prêtre en 1689 sous le nom de religion de Malachias. De 1702 jusqu'à son élection comme abbé en 1706, il œuvra comme curé de Deitingen. Il dirigea la reconstruction complète de l'abbaye et acheva la construction de l'église. Depuis lors, ses armoiries familiales aux trois croix assemblées trônent au-dessus de l'entrée principale de l'église abbatiale.

Le domaine Saint-Urbain à Soleure

Au-delà des liens entretenus par les abbés et les moines de Soleure avec l'abbaye Saint-Urbain, les relations entre l'abbaye et Soleure se manifestent encore aujourd'hui dans l'urbanisme. En 1252, l'abbaye Saint-Urbain acquit la maison située actuellement au n° 11 du Stalden et obtint le droit de combourgeoisie. Cette maison servait de bâtiment administratif pour les domaines situés loin de l'abbaye, de lieu d'asile et également de lieu de séjour pour les moines de Saint-Urbain. En 1520, l'abbaye acquit la maison située au n° 30 de la Gurzeln-gasse, qui devint ainsi le St.-Urban-Hof. Les droits de la maison située au n° 11 du Stalden y furent transférés. Pendant la République helvétique, la bâtisse rénovée servit de résidence officielle au préfet Xaver Zeltner. Avant même

la suppression de l'abbaye Saint-Urbain en 1848, le soleurois Joseph Munzinger, plus tard conseiller fédéral, acquit la maison en 1836.

La chapelle Saint-Urbain à Soleure

Une chapelle privée fut construite en 1528 à l'arrière de la cour Saint-Urbain. L'abbé Malachias l'agrandit en 1713 et l'ouvrit sur la ruelle que l'on appelle encore aujourd'hui dans le langage populaire la «Hinteren Gasse». Ce n'est que depuis 1893 que celle-ci porte officiellement le nom de «St.-Urban-Gasse», en référence au saint patron de l'abbaye. Le pape Urbain I^{er} mourut en 230. Saint patron des vigneron et des vignobles, il est représenté avec une tiare, un calice et un cep de vigne. Urbain V (1362–1370) fut béatifié en 1870 en tant que pape réformateur.. (ufw)



La chapelle St-Urbain à Soleure, 1912. (Photo: KDSO)



Le magnifique complexe monastique, qui a été exproprié par Lucerne en 1848. (Photo: A. Schoeberlein WMC)



L'église paroissiale et la chapelle Saint-Antoine vues depuis le sud-est. (Photo: KDSO)

Deitingen et son

La commune de Deitingen est située dans le Wasseramt soleurois, à proximité de l'A1. Sa première mention documentaire, sous le nom de « Teytingen », remonte à 1244 et témoigne d'origines alamanes datant du VI^e ou VII^e siècle. Après la période de la seigneurie noble, la basse justice de Deitingen passa en 1428 à Soleure, qui y installa le premier bailli du Wasseramt. En 1390, la collation de Deitingen, alors propriété des barons de Grünenberg, passa à l'abbaye de Saint-Urbain. Deitingen fut raccordée au réseau ferroviaire en 1876, et la colonie pénitentiaire du Schachen y ouvrit ses portes en 1886. Le foyer Sainte-Ursule, mis en service en 1894, servait de lieu de convalescence pour les hospitalières de Soleure ainsi que de foyer pour enfants. En 1871, Robert Vigier de Steinbrugg fonda au Wilihof la première fabrique de ciment Portland de Suisse (dont la production fut transférée principalement à La Reuchenette dès 1890). À partir de 1890 environ, des entreprises artisanales s'y établirent. En 1967, l'autoroute A1 fut ouverte, y compris une aire de repos une année plus tard.

Histoire de la paroisse de Deitingen

L'église est mentionnée pour la première fois en 1300 dans une lettre d'indulgence. En 1390, la famille seigneuriale des Grünenberg fit don de la collation et de domaines agricoles de Deitingen à l'abbaye Saint-Urbain, affaiblie économiquement par la guerre des Gugler. L'abbaye possédait également la collation de Balm près de Messen et de Hägendorf. Contrairement à la paroisse, les droits seigneuriaux fonciers sur Deitingen étaient fortement morcelés. Ulrich Mohr, cistercien et curé de Deitingen, fut l'un des premiers à diffuser les

idées de la Réforme. Il dut quitter l'abbaye et la paroisse de Deitingen en 1525. En 1529, la commune abolit la messe, avant de revenir à l'ancienne foi en 1533 sous la pression des autorités soleuroises.

Des cisterciens de Soleure comme curés

La plupart des curés de Deitingen étaient issus de l'abbaye Saint-Urbain. Entre 1701 et la suppression de l'abbaye en 1848, il s'agissait principalement de moines originaires de Soleure. Après la suppression de l'abbaye Saint-Urbain, les cantons de So-

leure et de Lucerne se disputèrent jusqu'en 1854 les prérogatives et les revenus de la paroisse. Soleure finit par s'imposer, et des prêtres séculiers furent nommés à la tête de la paroisse de Deitingen.

Parmi les curés du XIX^e siècle, un ecclésiastique se distingua particulièrement par la suite et joua un rôle important pour Soleure et le diocèse de Bâle: Friedrich Georg Schwendimann (1867-1947). Il fut curé à Deitingen de 1892 à 1906, puis curé de la ville de Soleure et prévôt du chapitre cathédral. Il est considéré comme le sauveur et le restaurateur de la cathédrale Saint-Ours.



L'inauguration de la chapelle Saint-Antoine en 2020.

(Photos: màd)

Le foyer pour enfants Sainte-Ursule

Depuis 1788, Soleure comptait une communauté de sœurs hospitalières, qui joua un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'hôpital de la ville. Grâce à l'association «Caritas Soleure», une grande maison fut mise à la disposition des sœurs hospitalières à Deitingen en 1894 pour servir de lieu de convalescence. En 1895, l'orphelinat Sainte-Ursule de Deitingen y fut également inauguré. Cette double affectation engendra des difficultés. Un nouveau bâtiment fut érigé en 1900, puis la maison fut transformée en pouponnière et en foyer pour la petite enfance en 1931, avant de devenir un foyer d'enseignement spécialisé en 1974. En 2017, cette institution a fermé ses portes.

église, en cours de rénovation



Des dégâts évidents à l'intérieur.

(Photo: ufw)

L'actuelle église Sainte-Marie constitue un bel exemple d'édifice religieux du Plateau suisse qui s'est développé au fil des siècles. Au XV^e siècle fut érigé un nouvel édifice plus vaste, doté d'un clocher et d'un chœur, dont subsistent encore aujourd'hui des parties du clocher et quelques peintures murales. Elle a toutefois acquis sa forme actuelle lors de la grande reconstruction menée de 1686 à 1691. C'est entre 1707 et 1708 que le clocher fut coiffé de son toit en bulbe caractéristique, que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Les transformations du début du XIX^e siècle ont particulièrement marqué l'aspect actuel de l'édifice. Entre 1816 et 1819, la nef fut prolongée et réaménagée dans le style néoclassique. L'église acquit alors son aspect lumineux et spacieux, caractérisé par une salle au plafond plat, une structure à pilastres et une architecture simple et élégante. Au XX^e siècle, l'église a fait l'objet de plusieurs restaurations importantes. D'importants travaux de rénovation ont été réalisés entre 1901 et 1906; c'est de cette époque que date également la peinture du plafond de Joseph Heimgartner, conservée jusqu'à aujourd'hui. Elle représente l'Assomption de la Vierge Marie et comprend dans sa partie inférieure une représentation de l'époque du village de Deitingen avec son clocher et la chaîne du Jura. Une restauration puriste fut menée entre 1969 et 1971, entraînant la perte de nombreux éléments historiques. Entre 1988 et 1990, une partie de ces modifications fut corrigée. Une nouvelle rénovation intérieure est désormais prévue.

Le mobilier précieux de l'église

Le mobilier de l'église compte parmi les plus précieux du district de Wasseramt. Le maître-autel, réalisé par Joseph Bucher en 1860 et orné d'un tableau représentant l'Ascension du Christ, œuvre de Paul Deschwanden, revêt une importance majeure. À ses côtés se dressent les statues baroques de saint Joseph et de saint Christophe, réalisées vers 1723. Les stalles baroques du chœur, réalisées en 1707 par le moine Rochus Frey de Saint-Urbain, sont particulièrement précieuses. Les bustes sculptés d'apôtres et de saints ainsi que les scènes de

la Passion peintes en font une œuvre majeure de l'histoire de l'art. Il convient également de souligner la statue polychrome de la Vierge à l'Enfant datant de 1646. Parmi les autres éléments du mobilier, on trouve la chaire de style classique, un crucifix, le chemin de croix réalisé d'après les modèles de Paul Deschwanden, ainsi que plusieurs calices, ostensoirs et objets liturgiques historiques provenant de l'entourage de l'abbaye Saint-Urbain. À côté de l'église se trouve la chapelle Saint-Antoine, restaurée avec le concours de la Mission intérieure et consacrée solennellement en 2019.

Une commune courageuse

En 2017, le conseil de la commune ecclésiastique a fait réaliser de premières expertises en vue de la rénovation. Le coût, estimé à plus de deux millions de francs, l'a incité à opter pour une solution bien plus économique et pragmatique. La rénovation actuellement en cours, dont le coût s'élève à 780 000 francs, bénéficie du soutien du service cantonal des monuments historiques, du Synode et de la commune politique. La paroisse, qui compte 810 membres, ne peut ainsi couvrir guère plus de la moitié des coûts, si bien qu'une aide extérieure est absolument indispensable. (ufw)

Le soutien de la Mission Intérieure

La Mission Intérieure soutient avec conviction la rénovation intérieure de l'impressionnante église paroissiale de Deitingen, classée monument historique. Avec la chorale paroissiale, la Frauengemeinschaft Deitingen, la Jubla et le Team 72, une organisation pour les adolescents et les jeunes adultes qui perpétue les traditions paroissiales, ainsi que l'association Weltverein (aide sociale et coopération au développement) et d'autres fidèles, la paroisse de Deitingen forme une communauté vivante. La Mission Intérieure soutient la rénovation intérieure de l'église par le biais de prêtres sans intérêt et de la collecte d'été 2026, chaque franc donné étant reversé sans aucune déduction.



Vue de l'intérieur de l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption à Deitingen.

Le Bas-Hauenstein, par monts et par vaux



Depuis le Flueberg, vue sur le Jura bâlois et soleurois.

(Photos: Jacques Rime)

La chaîne du Jura est un obstacle naturel que les humains ont franchi depuis longtemps. Découvrons-la entre les cantons de Bâle-Campagne et Soleure, dans la région du Bas-Hauenstein, axe traditionnel de communication entre la vallée du Rhin et le Plateau suisse.

Dans le Jura, deux cols portent le nom de Hauenstein. Le Haut-Hauenstein relie Balsthal à Waldenburg, le Bas-Hauenstein Olten à Läufelfingen. Hauenstein signifie « la pierre taillée ». Le mot renverrait à certains rochers qui durent être taillés pour permettre l'établissement d'un chemin. Les deux cols s'élèvent à l'altitude de 730 m et 690 m. Entre Trimbach et Läufelfingen, le Bas-Hauenstein est également percé d'un tunnel ferroviaire. Inauguré en 1858, ce tunnel était le plus long d'Europe. Ayons une pensée pour toutes les victimes de ce chantier, notamment les soixante-trois personnes, ouvriers et sauveteurs, qui moururent dans l'incendie d'un puits suivi de l'effondrement d'une galerie. Un deuxième tunnel ferroviaire plus long a été inauguré en 1916. Il relie Trimbach à Tecknau. La promenade commence à Läufelfin-

gen, sur territoire bâlois, dans une région typique, vallonnée, parsemée d'arbres fruitiers. Dédicée à saints Pierre et Paul, son église paroissiale réformée se trouve en retrait, sur la hauteur. L'édifice actuel présente les formes du gothique tardif mais la première église remonterait au 10^e ou au 11^e siècle. C'était un lieu de culte privé des comtes de Froburg.

Au nord du village se dressent les ruines d'un important château, Neu-Homburg (ou Neu-Homberg), bâti vers 1240 par un comte de Froburg. Louvrage surveillait l'accès nord au col du Bas-Hauenstein. Il fut ensuite la résidence d'un bailli bâlois. La Révolution entraîna sa ruine.

Hupp Lodge – au milieu de la nature

Le chemin grimpe sur les flancs du Wisenberg (1001 m), la montagne séparant les cantons de Bâle-Campagne et Soleure. Son sommet est agrémenté d'une tour panoramique. Sans aller jusque-là, nous contour-nons le flanc sud pour gagner la Hupp Lodge, un restaurant, foyer et lieu de sémi-naire, bien situé au milieu de la nature. Sa terrasse dispose d'une table d'orientation. Le panorama s'étend jusqu'aux Alpes. Nous voyons aussi les deux pointes jumelles

abritant les ruines du château de Froburg (819 m) et la croix de la Geissflue (812 m), que nous rejoindrons plus tard.

Wisén, au pied du Flueberg

Avant cela, notre prochain objectif est le village de Wisén. Le canton de Bâle y exer-ça le droit de haute justice jusqu'au début du 19^e siècle. C'est à cette date seulement qu'il devint complètement soleurois. Le village cependant était resté catho-lique et avait été séparé à la Réforme de la paroisse protestante de Läufelfingen, pour être rattaché à Trimbach puis à Hauenstein-Ifenthal. Wisén devint paroisse en 1865. Son église Saint-Joseph possède une décoration néo-classique. Le retable central représente la Sainte Croix, les autels latéraux Marie et Joseph. L'attique des au-tels latéraux est orné des portraits de saints militaires, peut-être saint Victor et saint Ours, les martyrs de Soleure.

Je vous propose de monter au Flueberg (937 m), la montagne emblématique de la contrée, qui se dresse en face du Wisenberg. Le parcours s'allonge un peu, mais cela vaut la peine. Nous aurons une belle vue sur le bassin de Wisén et les sommets du Jura. Ensuite, en reprenant le chemin



L'église de Läuelfingen.



L'église de Wisen-Flueberg au pied du Flueberg.

pour Froburg, nous traverserons une zone de dolines, un phénomène géologique intéressant où l'érosion a créé des cuvettes arrondies dans le terrain calcaire. En passant devant une grande antenne, nous rejoignons le domaine de Froburg et son hôtel-restaurant. Vers 1879, le philosophe allemand Nietzsche a séjourné plusieurs fois à cet endroit. Le climat lui était favorable. Non loin de là, voici les ruines du château du même nom, qui dominait le versant sud de la route du Bas-Hauenstein.

Fondateurs de plusieurs villes

Les comtes de Froburg (ou Frohburg) régnèrent sur une grande partie de la région. Ils fondèrent plusieurs villes, dont Bipp, Liestal, Olten, Waldenburg, Wiedlisbach et Zofingue. La famille avait un caveau funé-

raire à l'église de Zofingue. Elle érigea aussi le couvent bénédictin de Schöntal, vers Langenbruck. Le site de Froburg fut néanmoins progressivement délaissé. Le terrible séisme de 1356 acheva sa désaffectation. Il aurait été toutefois le refuge d'anabaptistes en 1531.

La Geissflue est voisine des ruines de Froburg. Aujourd'hui, une croix lumineuse y a été installée. On la voit bien depuis la plaine.

Au lieu-dit Marenacker, le chemin de gauche conduit à Lostorf et Bad-Lostorf, où se trouve une chapelle dédiée aux saints Philippe et Jacques. Elle a été construite pour les curistes, qui se rendaient dans cette station de bains depuis fort longtemps. Mais nous prenons le chemin de droite, qui descend à Trimbach.

À Trimbach, après la traversée de la voie ferrée, nous abandonnons le chemin balisé pour rejoindre l'église catholique romaine, en passant le long d'une vigne. Sur la hauteur nous distinguons l'église de Ifenthal, bien campée en dessus de la forêt.

Présence catholique-chrétienne

Trimbach possède à la fois une église catholique-romaine, une église réformée et une église catholique-chrétienne. La présence réformée s'explique par l'immigration dans cette région industrialisée. L'existence des catholiques-chrétiens quant à elle fait suite au concile Vatican I (1869-1870), qui avait défini l'infaillibilité du pape. Ce dogme ne fut pas accepté par un certain nombre de fidèles, notamment en Suisse, surtout dans les cantons de Soleure et d'Argovie. Ces derniers s'organisèrent en une Église catholique-chrétienne, ou vieille-catholique comme on le dit également.

Nous visitons l'église catholique-romaine dédiée à saint Maurice, consacrée en 1776. L'édifice passa en 1873 aux catholiques-chrétiens puis fut racheté par les catholiques-romains, tandis que les catholiques-chrétiens construisaient en face l'église Sainte-Croix. L'église protestante Saint-Jean fut inaugurée en 1951.

Notre dernière visite sera consacrée à une chapelle de chemin sur la route du Bas-Hauenstein, la chapelle de la Trinité, construite en 1604. Elle remplaçait un édifice plus ancien mentionné en 1459. Nous prenons ensuite le bus, ou bien rejoignons à pied la gare d'Olten, en gagnant les rives de l'Aar.

Jacques Rime

La promenade en bref

À la gare de Läuelfingen, suivez la direction Wisenberg ; dans la forêt, Hupp et Wisen ; à Wisen, Lostorf. Au pied du Flueberg, quittez l'itinéraire balisé pour le chemin de droite et le sommet du Flueberg. De là, retournez sur vos pas, reprenez l'itinéraire balisé qui sort de la forêt et à Birmatt suivez la direction Froburg et Trimbach, en faisant au bas du domaine (Hof) de Froburg un détour par les ruines du château et la Geissflue. Reprenez le bus à Trimbach, Zentrum.

Depuis Trimbach, vous pouvez poursuivre à pied jusqu'à la gare d'Olten.

Distance : 15,1 km ; durée : 4h30.

Dénivellation : montée, 650 m ; descente, 800 m.

Vous pouvez raccourcir le parcours en montant directement de Wisen à Froburg.

(jr)



Sortie culturelle à Fribourg-en-Nuithonie

En 2025, les participants, de bonne humeur, ont visité les églises paroissiales du village de Pfeffingen, dans le canton de Bâle-Campagne, et de Hofstetten, dans le canton voisin de Soleure, puis, après le déjeuner à Mariastein, le monastère local. En 2026, la visite de Fribourg-en-Üchtland est prévue le samedi 5 septembre 2026, avec la visite de l'église franciscaine, de l'hôtel de ville et de la cathédrale. Le déjeuner sera pris directement au monastère franciscain, qui a pu bénéficier de la collecte de l'Épiphanie 2026 pour la rénovation complète de son toit.

Fribourg en Nuithonie est une ville bilingue située dans le canton du même nom et possède l'une des vieilles villes médiévales les mieux conservées de Suisse. La vieille ville occupe une position pittoresque sur un promontoire rocheux surplombant la Sarine et allie les traditions culturelles allemandes et françaises. Le couvent des frères mineurs franciscains (en habit noir) a été fondé en 1256. L'église du couvent compte parmi les édifices religieux les plus importants de la ville et abrite de précieux autels. La nef actuelle date du XVIII^e siècle. L'hôtel de ville de Fribourg a été construit entre 1501 et 1522 à l'emplacement de l'ancien château des Zähringen. C'est un emblème important de la ville et le siège des autorités cantonales. L'église collégiale gothique Saint-Nicolas a été construite de 1283 à 1490 et élevée au rang d'église



Vue sur la cathédrale depuis les toits des églises franciscaine et Notre-Dame.

(Photos: mäd)

collégiale en 1512, puis de cathédrale de l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg en 1924. Avec sa haute tour, elle marque le paysage urbain et est célèbre pour son orgue d'Aloys Mooser et ses vitraux Art nouveau réalisés par le Polonais Józef Mehoffer. L'Université de Fribourg a été fondée en 1889; elle a longtemps été considérée, tout comme le canton de Fribourg, comme un bastion du catholicisme.

Programme et prestations

- 10h00 Rendez-vous devant la gare de Fribourg pour ceux qui se rendront à pied au couvent des Franciscains;
- 10h30 Rendez-vous des autres participants directement devant le couvent, rue de Morat 6, bus n° 2 ou 6 depuis la gare, descendre à l'arrêt Tilleul; ensuite, accueil, mise en ambiance et introduction par Urs Staub dans l'église franciscaine, visite guidée de l'église et de la bibliothèque par Urs Staub ainsi qu'un représentant du couvent, apéritif au couvent;
- 12h15 Déjeuner à trois plats (boissons non alcoolisées et café compris) au couvent;
- 14h30 Visite guidée de l'hôtel de ville par Urs Staub;
- 15h15 Visite guidée de la cathédrale par Urs Staub;
- 16h15 Fin de la sortie culturelle.

- Le coût de la sortie culturelle, comprenant le déjeuner et les visites guidées (boissons non alcoolisées comprises), s'élève à 60 francs par personne. Après leur inscription, les participants recevront une facture qui servira également de confirmation d'inscription.
- Le trajet jusqu'à Fribourg s'effectue individuellement en train ou en voiture privé.
- Les visites guidées se déroulent en allemand.

Nous nous réjouissons de votre inscription!

Informationen et inscription

Inscriptions jusque au 5 août 2026 en ligne www.im-mi.ch/d/kulturausflug2026, par e-Mail à denise.stoekli@im-mi.ch ou par téléphone 041 710 15 01.



Le retable de Notre-Dame-des-Oeillets.



L'intérieur de l'église des Franciscains de Fribourg.

Nouveau directeur et nouveaux locaux

Le 11 mai 2026, le président Peter Hegglin a accueilli pour la première fois les membres de la Mission Intérieure (MI) dans les nouveaux locaux d'Olten. Lors de l'assemblée, deux nouveaux membres du comité ont été élus et le nouveau directeur, Michael Schmid, a été présenté.

La joie se lisait sur le visage de Peter Hegglin, conseiller aux États de Zoug et président de la Mission Intérieure (MI), lorsqu'il a ouvert la 162^e assemblée générale dans les nouveaux locaux du secrétariat à Olten. La MI a acquis l'ancienne procure missionnaire des capucins suisses, située à proximité immédiate de la gare d'Olten, et l'a fait rénover de fond en comble. Selon M. Hegglin, c'est l'emplacement central, au cœur de la Suisse, qui a convaincu le comité de «saisir cette chance unique».

Bénédictions des locaux

Lors de la cérémonie de bénédiction des locaux qui a suivi l'assemblée, étaient également présents des représentants des locataires des étages supérieurs du bâtiment, du Centre œcuménique de pédagogie religieuse du canton de Soleure ainsi que du secrétariat de l'association «Les Amis de la Garde suisse». Le directeur Urban Fink s'est montré particulièrement ravi que trois institutions ecclésiastiques soient désormais hébergées sous le toit de l'ancienne procure missionnaire – où la Mission Intérieure tenait déjà autrefois ses réunions de comité –, conférant ainsi à la maison un rayonnement particulier. Le curé Andreas Rellstab a béni, au nom de tous les locaux, la salle de séminaire



Inauguration du siège de l'association «Les Amis de la Garde suisse»: Christoph Graf, commandant de la Garde suisse pontificale, Davide Serrago, président, le nonce Martin Krebs et Carlo Schlatter, membre du comité (de gauche à droite). (Photo: zvg)

Félicitations au futur directeur général de la Mission nationale (de gauche à droite) : le pasteur Andreas Rellstab, vice-président sortant; le président Peter Hegglin; Michael Schmid, directeur élu; Urban Fink, directeur (jusqu'au 31 décembre 2026).

(Photo: Jacques Berset)



ainsi que les membres et les invités de l'assemblée.

Le poste de directeur a été pourvu avec succès

À la fin de l'année en cours, Urban Fink prendra sa retraite en tant que directeur de la Mission Intérieure. Titulaire d'un doctorat en théologie et une licence en histoire, il a dirigé cette œuvre de solidarité de l'Église catholique depuis 2016, d'abord depuis le site de Zoug, puis à Zofingen. À la fin de l'année, le juriste Michael Schmid lui succédera. Ce dernier a décrit ainsi sa motivation pour cette fonction: «En tant que non-théologien, je souhaite suivre une vocation intérieure afin d'exprimer davantage ma foi dans mon environnement professionnel.» Ce double national suisse et slovène de 55 ans vit à Zurich, où il s'engage dans sa paroisse en tant que lecteur et ministre de la communion. Sa jeunesse dans la diaspora, son expérience de garde suisse ou encore le fait d'avoir été membre d'une minorité dans un pays musulman l'ont particulièrement marqué sur le plan religieux. Il peut se prévaloir d'une longue expérience professionnelle en tant que juriste et diplomate dans

la fonction publique (Département fédéral des affaires étrangères DFAE et Secrétariat d'État à l'économie SECO). Il dirige depuis neuf ans le service juridique de la société nationale de réseau Swissgrid AG. Michael Schmid considère la Mission Intérieure comme le lieu idéal pour se mettre au service de l'Église catholique romaine en Suisse et de la société dans un «environnement de plus en plus hostile à l'Église». Il assume cette tâche «avec beaucoup de joie et de respect».

Comité: deux démissions et deux nouvelles nominations

Le vice-président Andreas Rellstab, de Zurich, ainsi que Beryl Niedermann, de Zuzikon, ont quitté le comité de la Mission Intérieure. Le curé Andreas Rellstab s'était engagé au sein de la Mission Intérieure en 2008 en tant que représentant du diocèse de Coire, puis en tant que membre libre depuis 2012. Il était membre du comité depuis 2016 et en était le vice-président depuis 2019. La juriste Beryl Niedermann faisait partie du comité depuis 2019. Paul Schnidrig, de Sion (VS), et Dominique De la Barre, de Founex (VD), ont été élus nouveaux membres libres du comité de la Mission Intérieure.

Peter Hegglin a remercié les membres sortants du comité pour leur engagement et les deux nouveaux élus pour leur volonté de s'investir dans les missions et les objectifs de la Mission Intérieure. Le président s'est particulièrement réjoui que deux autres représentants de la Suisse romande siègent désormais au comité. Sur proposition de l'organe de révision, l'assemblée générale a approuvé les comptes annuels 2025 de la Mission nationale et a donné décharge au comité et à l'administration. (ms)



Inauguration du centre œcuménique de pédagogie religieuse des trois Églises cantonales du canton de Soleure. La théologienne Birgitta Aicher dirige ce centre qui compte six collaborateurs; Ursula Löttscher est responsable de l'administration. (Photo: ms)

Trésors ecclésiastiques du butin de Bourgogne

En vue de la commémoration de la bataille de Morat, dont le 550^e anniversaire sera commémoré le 22 juin 2026, Jacques Rime a abordé, dans l'édition de printemps de la revue MI, le thème des chapelles commémoratives et des célébrations officielles, ainsi que l'interprétation religieuse de ce conflit armé de l'époque. Le présent article est consacré au légendaire butin de Bourgogne et aux trésors ecclésiastiques qui en faisaient partie. Aujourd'hui encore, toute une série d'objets sacrés exceptionnels rappellent cet événement majeur de l'histoire suisse que constituent sans conteste les guerres de Bourgogne. La célèbre maxime selon laquelle Charles le Téméraire aurait perdu «ses biens à Grandson, son courage à Morat et son sang à Nancy» ne donne toutefois qu'une vague indication de la perte effective subie lors de la première de ces trois batailles.



Chape issue du butin de Bourgogne.

(Photo: Christoph von Virag / Abegg Stiftung)

Ce qui changea de mains à Grandson et à Morat dépassait de loin le cadre d'un simple butin de guerre; dans l'histoire de la Suisse, cet ensemble est en effet considéré comme «le butin entre tous les butins». En effet, des trésors incommensurables tombèrent entre les mains des vainqueurs: le parc d'artillerie le plus moderne de l'époque, le luxueux campement du duc, la tapisserie mille-fleurs, des dizaines de drapeaux, ainsi que les bijoux les plus célèbres d'Europe, les insignes du pouvoir de Charles et bien d'autres choses encore, un butin valant des millions, parmi lequel figuraient également des trésors ecclésiastiques, comme un petit autel, des calices et des parements, de nombreuses reliques, les livres de dévotion de grande valeur du duc ainsi que son chapelet d'une finesse rare.

Le désarroi des Confédérés

Au gigantesque butin de Grandson s'ajouta, un peu plus de quatre mois et demi plus tard, celui de Morat, nettement plus modeste. Devant la quantité colossale des objets accumulés, et face à la qualité artistique exceptionnelle de chaque pièce, les Confédérés furent totalement dépassés. C'est pourquoi seule une infime partie de ce légendaire trésor de Bourgogne subsiste aujourd'hui. La plupart des objets furent immédiatement et inconsidérément monnayés, ce qui consterna les contemporains, familiers de la culture courtoise et de ses biens matériels. Le partage de ces objets précieux, qui furent finalement entreposés

à la tour de l'Eau de Lucerne, fit l'objet de disputes pendant plus de deux décennies.

Les trésors ecclésiastiques

Pour ce qui est des trésors ecclésiastiques du butin de Bourgogne, la proportion d'objets parvenus jusqu'à nous est plus infime encore. Il y a lieu de se demander pourquoi ce sont précisément les objets les plus intéressants et les plus importants du point de vue de l'histoire de la piété qui ont disparu. C'est le cas notamment de ce qui fut sans doute l'objet le plus précieux du butin, un autel portatif appelé «table d'or»; il était richement orné de pierres précieuses et contenait «les plus précieuses reliques que l'on puisse trouver»,



Le calice bourguignon de Lucerne, conservé au trésor de la collégiale Saint-Léger. (Photo: Lukas Galantay)

c'est-à-dire des reliques liées à la Passion du Christ. Les nombreuses autres reliques ont également disparu, bien que les chroniqueurs les aient répertoriées avec une grande précision. Comme de nombreux souverains médiévaux, Charles collectionnait les reliques et les emportait avec lui lors de ses campagnes militaires afin d'obtenir l'intercession des saints et l'aide de Dieu. En tout état de cause, il est important de constater ces pertes considérables, car elles sont, en l'occurrence, révélatrices de l'esprit de l'époque

Les objets conservés

Les objets sacrés du butin de Bourgogne qui ont été préservés se trouvent aujourd'hui dans différents musées et trésors d'églises: citons ici seulement trois magnifiques chapes ornées des emblèmes de l'ordre de la Toison d'Or qui sont exposées au château de Gruyères, ainsi que quatre calices, dont un se trouve dans l'église de Risch, un autre dans celle de Glaris, un troisième dans le trésor de la cathédrale Saint-Ours à Soleure et un dernier dans le trésor de la collégiale de Lucerne. En effet, les symboles évangéliques circulaires qui ornent sa coupe, datant d'environ 1200, ont été réalisés selon la technique extrêmement rare de la granulation d'or. Elle n'a rien perdu de son pouvoir de fascination jusqu'à aujourd'hui. *Urs-Beat Frei*

Spécialiste de la culture chrétienne et de son art sacré, Urs-Beat Frei est conservateur du trésor de la collégiale de Lucerne. Il est également actif en tant que consultant et auteur indépendant. Le canton de Lucerne lui a décerné son Prix de reconnaissance 2026.



Porte-clés Saint Christophe

Le médaillon bordé d'un cerceau d'émail bleu de cet élégant porte-clés, compagnon de route par excellence, représente Saint Christophe portant l'enfant Jésus en toute sécurité, sur ses épaules, au travers de la rivière. Sur l'autre face se trouve l'inscription «Komm gut heim» (Bon retour chez toi).

Dimensions: longueur 9 cm (anneau inclus)

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Cœur en bois rassérénant au creux de la main

Finement façonnés dans du bois d'olivier, chacun de ces petits cœurs est unique : parfois les veines du bois sont très marquées, parfois elles sont très subtiles. Mais ces cœurs ont tous en commun d'être agréables au toucher. L'inscription qui y est gravée, «Que Dieu te bénisse» en allemand, en renforce l'effet réconfortant.

Dimensions: 4,5 × 5 × 2,5 cm

Prix: CHF 7.50 / avec don: CHF 12.50



Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

Dimensions: 6,5 × 5,5 × 2 cm

Prix: CHF 18.- / avec don CHF 23.-



Un porte-clés particulièrement pratique

Ce porte-clés forgé est non seulement esthétique, mais également pratique au quotidien: l'ange se détache de son cadre et peut être utilisé comme jeton pour les caddies de supermarché, à la manière d'une pièce de monnaie.

Mesure: diamètre: 3,5 / 2 cm; longueur: 9 cm

Prix: CHF 8.50 / avec don CHF 13.50



Coffret de cartes «Ornements de silence»

Une jeune étudiante en design s'est inspirée des couleurs et des formes du monastère de Chorin. Le coffret de cartes « Ornements de silence » contient huit cartes doubles au format A6 avec différents motifs, ainsi que huit enveloppes, le tout emballé dans une boîte en carton.

Dimensions: A6-Format

Prix: CHF 17.50 / avec don CHF 22.50

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la Mission Intérieure en fa-

veur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours.

Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Mission Intérieure
Shop MI
Amthausquai 7
4600 Olten

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, la restauration intérieure indispensable et soigneusement planifiée de l'église paroissiale de l'Assomption à Deitingen (SO) pourra être réalisée.
Nous vous en remercions chaleureusement –
«Pour que l'église reste au village!»

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.
À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Olten, 15 juin 2026

Notre collecte d'été en faveur de la restauration intérieure de l'église paroissiale de l'Assomption à Deitingen (SO)

[Personalisierung]

Avec la collecte d'été 2026, la Mission intérieure soutient la restauration intérieure de l'église paroissiale de l'Assomption (Maria Himmelfahrt) à Deitingen, dans le Wasseramt soleurois. Cette restauration, judicieusement planifiée par le conseil de paroisse et adaptée aux moyens financiers limités, ne peut toutefois être réalisée sans aide extérieure. Jusqu'à sa suppression imposée par le canton de Lucerne en 1848, la paroisse de Deitingen était rattachée à l'abbaye cistercienne Saint-Urbain. C'est pourquoi des moines cisterciens ont régulièrement exercé la fonction de curé à Deitingen. Dans l'église paroissiale elle-même, ce lien autrefois étroit avec l'abbaye Saint-Urbain est encore visible aujourd'hui.

Comptant sur la solidarité des communes ecclésiastiques et des paroisses, nous exprimons notre profonde gratitude pour tous les dons de particuliers en faveur de la rénovation intérieure de cette importante église paroissiale. Les dons peuvent être effectués simplement à l'aide du bulletin de versement avec code QR ou via TWINT. Chaque franc reçu sera intégralement et directement reversé à la paroisse de Deitingen pour financer la rénovation intérieure de l'église paroissiale, sans aucune déduction pour frais.

Le comité et le secrétariat de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur de votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent, en ces temps tourmentés, un bon été et une période de repos, et de rester en bonne santé et toujours attentif à votre prochain!

Salutations cordiales

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
 Directeur

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Revue MI

Poste CH SA

AZB
 CH-4600 Olten
 P.P. / Journal

Photo de la page de couverture: Deitingen, Pfarrkirche St. Maria, Luftaufnahme (photo: © Kantonale Denkmalpflege Solothurn, Simon von Gunten | Solothurn), 2020; Immatrine a pagina 2: + Emil Paul Kardinaltscherrig (photo: Paul Martone).

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure, Amthausquai 7, 4600 Olten, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Jacques Rime, MI | Photos Page de couverture: © Kantonale Denkmalpflege Solothurn, Simon von Gunten (Solothurn), 2020; p. 2: Paul Martone; p. 3: © Kantonale Denkmalpflege Solothurn, A. Schoeberlein CC-BY-SA-4.0; p. 4-5: © Kantonale Denkmalpflege Solothurn, Simon von Gunten (Solothurn), 2020, mäd, ufw; p. 6-7: Jacques Rime; p. 8: mäd; p. 9: Jacques Berset, mäd, ms; p. 10: Christoph von Virag / Abegg Stiftung, Lukas Galantay; p. 11: Mission Intérieure | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Imprimerie merkur medien SA, Langenthal | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 29 000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de La Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Amthausquai 7 | 4600 Olten
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch